



# «C'est Charlie Chaplin qui m'a amené au Comptoir»

**Yves Durand** est connu dans le monde entier pour ses conceptions de musées, dont le Chaplin's World, sur les hauts de Vevey. Il a conçu le stand du 30<sup>e</sup> anniversaire.

JEAN GODEL

**PERSONNALITÉ.** Pour son stand du 30<sup>e</sup> anniversaire, le comité d'organisation du Comptoir gruérien a choisi la crème de la crème: le muséographe québécois Yves Durand, concepteur du Chaplin's World, à Corsier-sur-Vevey. Et de fait, le stand, aussi vaste que sobre, fait son effet, notamment avec son tunnel immersif par lequel on entre dans l'histoire du Comptoir. «Je voulais un couloir symbolique qui déclenche une réminiscence poétique. Ce bois, qui renvoie au Marché-couvert, raconte beaucoup de choses aux Gruériens.»

Ce bois, ce sont les *vercous* auxquels on attache les vaches dans les écuries. Des pièces authentiques fournies par trois agriculteurs d'Albeuve. «Des gens qui m'ont impressionné par leur générosité et leur gentillesse.» Ils ont aussi fourni les licols, les cloches et la porte d'entrée du tunnel.

A l'évidence, le Canadien Yves Durand a compris l'âme du Comptoir: «Bien sûr, on y fait des affaires. Mais le Comptoir, c'est d'abord une histoire de cœur pour les Gruériens. Ils se le sont approprié pour boire un verre, se dire santé et vivre un instant ensemble. Je voulais montrer cette humanité-là dans un lieu sobre et épuré.»

Les trois documents vidéo qu'il a aussi réalisés sur la base de photos d'archives et de témoignages rendent aussi hom-



Yves Durand est depuis vingt ans dans la conception de musées dans le monde entier. CHLOÉ LAMBERT

mage à ceux qui ont rendu possible cette aventure, les organisateurs comme les bien-nommés «incontournables» – les bénévoles.

## Un bébé à 60 millions

Avec Pierrot Ayer, le célèbre chef fribourgeois présent sur le stand, Yves Durand forme un duo parfaitement complémentaire. «Pierrot, c'est le côté

festif, le verre du partage.»

Economiste de formation, passé par le journalisme économique, le Canadien a plongé depuis plus de vingt ans dans la communication culturelle et la conception de musées dans le monde entier. «Mais le Musée Chaplin est le projet le plus significatif de ma vie.» Un bébé à 60 millions, qui aura exigé seize ans de préparatifs, depuis

la première rencontre avec les enfants Chaplin en 2000: «C'est l'architecte Philippe Meylan, propriétaire à Gruyères, qui me les a présentés. Ils parlaient de Charlie Chaplin en disant papa...»

Le lien avec Bulle et le stand du 30<sup>e</sup>, c'est Albert Michel. «La BCF, qu'il préside, est la banque du Musée Chaplin... C'est donc Chaplin qui m'a fait venir à

Bulle!» Yves Durand a déjà participé au Comptoir gruérien, c'était en 2005, pour le stand de présentation du futur musée. «J'ai donc déjà un lien de cœur avec ce lieu.»

A cheval entre le Canada et la Suisse, il prépare, ici, un nouveau grand projet, dont il ne peut encore rien dire, ainsi que des «prolongements» du Chaplin's World. ■

## Au programme

### SAMEDI 4 NOVEMBRE

10 h 30-19 h 30: Gomette & Gabatcho, initiation aux arts du cirque. Stand N° 212.

10 h 30-21 h 30: fabrication de vacherin fribourgeois d'alpage. Stand N° 11.

10 h 30-21 h 30: démonstrations par la forge de la Tzintre. Stand N° 10.

17 h-19 h: démonstration du Gruyéro. Halle des fêtes.

17 h: conférence de Raphaël Domjan sur le projet d'avion solaire Solar Stratos. Stand N° 122.

19 h 30-21 h 30: concert des Chälly-Buebe. Halle Despond.

20 h-21 h 15: concert du Corps des cadets de la ville de Bulle. Halle des fêtes.

21 h 30-1 h: orchestre Carré d'As. Halle des fêtes.

### DIMANCHE 5 NOVEMBRE

9 h 30-11 h 30: messe de la Saint-Hubert. Halle des fêtes.

10 h 30-20 h: Gomette & Gabatcho, initiation aux arts du cirque. Stand N° 212.

10 h 30-21 h 30: fabrication de vacherin fribourgeois d'alpage. Stand N° 11.

10 h 30-21 h 30: démonstrations par la forge de la Tzintre. Stand N° 10.

14 h 30-15 h 30: concert de la Bussard Academy. Halle Despond.

15 h-18 h: orchestre Carré d'As. Halle des fêtes.

16 h-17 h: concert de la Bussard Academy. Halle Despond.

19 h-20 h: groupe de tambours La Gruvia. Halle des fêtes.

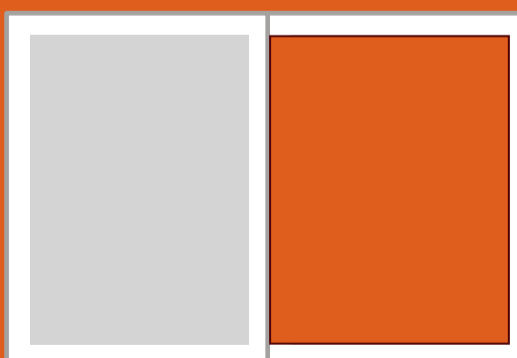
20 h-21 h: l'Ecole Musique Club fait la promotion du spectacle *Annie*. Halle Despond.

21 h-23 h 30: orchestre Carré d'As. Halle des fêtes.

## LE PASS PASS MALIN POUR ÉVITER LES STOP PUB

Offre disponible chaque semaine dans votre journal

## L'encart publicitaire





**AFFLUENCE.** Le cap des 100 000 visiteurs a été franchi hier à 16 h 10, annoncent les organisateurs du Comptoir gruérien. L'heureuse élue est Estelle Meyer, de Villarbeney, accompagnée de sa sœur et de son neveu.



## Brèves du Comptoir

### Un porte-voix pour Frédo Biemann

Depuis mercredi matin, Frédo Biemann est aphone. Sans doute le responsable des animations et des concerts a-t-il trop chanté «Ohé, ohé, capitaine abandonné/ Ohé, ohé, mets des ailes à ton voilier», mardi soir lors du concert de Gold. Plus un mot ne sortait de sa bouche, à tel point que, lors de la séance matinale du comité, Yves Grandjean a demandé un porte-voix pour qu'il se fasse entendre. «Pour une fois qu'il l'avait fermée», aurait dit une mauvaise langue.

### Le mauvais numéro du responsable de presse

Les rédacteurs du *Petit journal du Comptoir* ont reçu des consignes très précises de la part de la rédaction en chef de *La Gruyère*. Notamment, «chaque journaliste doit avoir, dans la journée, un contact avec l'attaché de presse Eric Plancherel», avec, joint, son numéro de portable. Très bon élève, on l'appelle à 9 h. Pas de réponse... Tiens, tiens, il dort encore? On lui envoie un SMS. Réponse quelques minutes plus tard. «Merci pour le message, mais je crois qu'il y a une petite erreur.» Signé Yves-Laurent Blanc, responsable de presse du Comptoir... 2013. A croire que certains collègues n'appellent pas souvent Eric Plancherel.

### Le magnifique lampadaire du stand du 30<sup>e</sup>

Pour peu qu'ils lèvent le nez, les visiteurs du Comptoir sont en pâmoison devant l'impressionnante suspension lumineuse du stand du 30<sup>e</sup> anniversaire. Peu savent que cette magnifique création artistique était censée accueillir une savante projection d'images en 3D, commandée par les organisateurs. Qui ont stoppé tout net l'opération, lorsqu'ils ont appris que la location des projecteurs allait se chiffrer en dizaines de milliers de francs. Il n'y a pas de petites économies au Comptoir (depuis L'Oracle du papillon).

### Coincidence

Le stand du Corps des gardes-frontière se situe en face de celui d'Autour de Vous.

### Vive la mobilité douce!

Pour réduire ses émissions de CO<sub>2</sub>, rien ne vaut la petite reine! Piqué par la mouche écologique ou par une autre, Steve Bulgarelli s'est mis en tête de rentrer chez lui avec un vélo électrique, mis à disposition par le Comptoir. Tout allait bien jusqu'à ce qu'il s'aperçoive, au bas de la montée de Morlon, sa destination, qu'il n'avait pas enclenché le moteur de sa monture et qu'il ne savait pas le faire. Lourd le vélo électrique, quand il n'y a que les mollets comme carburant.

### Mes nuits avec la police

L'opération séduction de la police fribourgeoise passe par une mascotte, un concours et l'humour de ses représentants. A un chaland qui hésite à remplir le coupon et qui demande: «Qu'est-ce qu'on peut gagner?» Le flic, tout sourire, répond: «Une nuit au chaud chez nous!» Pas décontenancé l'autre lui rétorque: «Non, ça ne m'intéresse pas. Je joue déjà à ça un week-end sur deux.»

### La phrase du jour

«On est mieux au Comptoir malade que seule à la maison.» (Une Belge connue de la rédaction)



Les urnes se remplissent et les adresses de potentiels clients s'accumulent. CHLOÉ LAMBERT

# Mon beau concours, roi des comptoirs

Rien de tel qu'un concours pour attirer le chaland et, souvent, lui soutirer son adresse. Au Comptoir, les stratégies et les objectifs des exposants sont presque aussi nombreux que les prix à gagner.

XAVIER SCHALLER

**MARKETING.** Que serait un comptoir sans ses concours? Les plus mordus des visiteurs vont participer à tout, partout, pour tout: lingots d'or, argent comptant, bons d'achat divers. Même un voyage en car ou des skis freeride d'un vert pétant peuvent intéresser quelqu'un dans la famille.

D'autres se montrent plus sélectifs, voire carrément réticents. Comme Brigitte Rouiller (voir ci-dessous), ils préfèrent ne pas transmettre leurs données personnelles à n'importe qui.

La plupart du temps en effet, les petits caractères que personne ne lit précisent que le participant accepte d'être «contacté par l'un de nos conseillers» ou que ses données «soient utilisées à des fins marketing». Plus rare, mais plus agréable, certains coupons-réponse proposent néanmoins de cocher ou non «je veux être contacté par un conseiller».

### Avec ou sans questions

Au niveau du concours proprement dit, cela va du simple coupon à remplir – «Il n'y a rien à répondre, c'est parfait» – à la

liste de questions dont il faut chercher les réponses sur le stand. Parfois longuement, au risque de lasser, comme l'a expérimenté le Club en fauteuil roulant Gruyère (voir ci-dessous).

La palme de la complexité revient toutefois à la Filière bois Fribourg: sept questions et quinze informations à trouver. Du nombre de scieries en activité dans le canton aux variétés de bois présentes sur le stand. Et tout ça pour gagner quoi? «En fait, je ne sais pas», confie le forestier Jacques Chollet. Après plusieurs minutes de recherches infructueuses, l'énigme reste entière. C'était finalement un cheval à bascule!

En désespoir de cause, reste l'option «regard de chien battu» pour soutirer les réponses aux

employés. Sur le stand de l'assurance Helvetia, par exemple, impossible de dénicher l'indispensable information. «Elle ne figure nulle part, avoue Pierre-Michel Pasquier, il faut nous demander. L'objectif est de lier contact.» Allez, pour un repas en amoureux aux Trois-Tours, on veut bien faire l'effort!

Pour les enfants, la difficulté se niche parfois dans de drôles de questions. «Maman, c'est combien le mois de novembre?» Ou encore: «Je peux participer? Je n'ai pas de signature.»

### Le concours digital

Dans le style complexe, il y a aussi Gruyère Energie SA. Pour espérer gagner un week-end en Tesla avec deux nuits d'hôtel, il faut télécharger l'application, scanner différents

digicodes et gratter virtuellement le ticket. «Ça évite de gaspiller des tonnes de papier, note Nuno Bernardo. Et il y a trois tablettes à disposition pour ceux qui ne veulent pas télécharger l'application.»

Le concours numérique, d'autres y ont aussi pensé. Avant de se raviser et de revenir à une formule plus classique. Chez Trango Sport Nature, Christian Gremaud a constaté que les réseaux sociaux ne sont pas un support adapté à un concours de comptoir (voir ci-dessous).

D'autant que l'attrait du jeu a ses limites: «Au Salon des goûts et terroirs, je les avais tous faits, indique une dame d'un certain âge. Résultat: je n'ai rien gagné. Alors aujourd'hui, je n'en ferai pas.» ■

## «Jamais chez des assureurs»

**BRIGITTE ROUILLER.** L'habitante de Vaulruz est venue au Comptoir en famille. Elle se laisse tenter par les concours, mais de manière sélective. «Je ne participe que lorsque les prix m'intéressent.» D'autant qu'elle n'est pas dupe de l'intérêt que portent les entreprises à ces données personnelles. «Du moment qu'elles demandent une adresse e-mail ou un téléphone, c'est pour cela que ne participe jamais au concours d'un assureur, sauf si je suis déjà cliente chez lui.» XS



## «Cinq questions, c'était déjà trop»

**CLAUDE JAQUET.** Depuis la première édition du Comptoir, le Club en fauteuil roulant Gruyère tient un stand. Avec concours. L'idée est de pousser les visiteurs à feuilleter les dépliants de l'association. «Cette année, nous avons dû réimprimer les cartes-réponse, indique Claude Jaquet, président de l'association. Cinq questions, c'était déjà trop.» Même dans l'espoir de gagner un bon de 250 francs aux Bains de Charmey. Ne reste donc que la plus facile: «Quel animal est représenté sur notre logo?» XS



## Pas adapté à la clientèle du lieu

**CHRISTIAN GREMAUD.** Le stand du magasin Trango Sport Nature met en jeu une paire de skis freeride. Pas de quoi décourager les visiteurs les plus âgés de participer au concours. En revanche, Christian Gremaud a rapidement modifié le mode de participation. «Au début, c'était un concours via les réseaux sociaux, avec un selfie sur le stand. Après quelques heures, nous avons imprimé des cartes à remplir. L'idée de départ correspondait à notre clientèle, mais pas à celle du Comptoir.» XS

